

- OUEST - FRANCE 9 octobre 1952 -

Est-ce un nouveau Glozel qui vient d'être découvert au bourg de Langon ? Deux cercueils gallo-romains ont été mis au jour

LANGON, 8 octobre (*de notre envoyé spécial*). — Le coquet et accueillant bourg de Langon était déjà célèbre et, durant l'été, très visité par les touristes et les pêcheurs. La vallée de la Vilaine, en effet, en est toute proche et offre aux promeneurs comme aux « chevaliers de la gaule », des cadres vraiment admirables.

Mais, Langon possède d'autres curiosités. Ne serait-ce que cette vieille chapelle de Ste-Agathe qui a été classée par les Beaux-Arts et qui constitue, très certainement, l'un des plus anciens édifices que l'on puisse rencontrer dans la région.

Depuis mardi matin, Langon possède un autre titre de gloire...

Depuis mardi matin, en effet, on est en droit de se demander si Langon ne va pas devenir un nouveau Glozel, et si l'on ne va pas découvrir dans le sous-sol de la commune de quoi monter un musée archéologique comme il en existe peu dans notre contrée.

Le mérite en revient à deux braves retraités des chemins de fer, M. Henri Leblanc, ancien chef mécanicien, qui, tout récemment, vient de recevoir, sous la forme de la médaille de vermeil de la S. N. C. F., la légitime récompense de son dévouement et de son travail, et son voisin, M. David. Tous deux, en effet, se sont retirés à Langon. Dans la petite maison qu'il a achetée, M. Henri Leblanc a fait installer l'eau et son désir était, pour éviter à son épouse des

déplacements fatigants, de creuser un puisard dans lequel il aurait pu déverser ses eaux résiduaires. M. Leblanc, ancien cheminot, est un homme qui sait travailler... Avec son voisin, M. David, il décida de creuser lui-même le puisard dont il avait besoin pour améliorer son habitat...

Et c'est mardi matin que les deux sympathiques compagnons donnèrent les premiers coups de pioche. Ils étaient deux solides gaillards qui ne rechignaient pas à la tâche. En quelques heures, ils eurent vite fait de creuser une fosse qui atteignait, sur environ deux mètres de côté, une profondeur de 25 centimètres. Et c'est alors qu'ils furent surpris par la découverte qu'ils allaient faire. Dans la fosse qu'ils venaient de creuser, MM. Leblanc et David découvrirent deux cercueils en ciment, parfaitement conservés, à l'intérieur desquels se trouvaient encore des ossements. On juge de leur étonnement quand leur apparurent les deux cercueils... Heureusement, MM. Leblanc et David sont gens avertis et qui s'intéressent à l'Histoire. Comprenant que leur découverte pouvait avoir certaine valeur du point de vue archéologique, ils s'empressèrent de prévenir le maire de Langon. Le sympathique et estimé M. Renouard. Et ce dernier alerta la Sous-Préfecture de Redon et les services des Beaux-Arts, qui donnèrent immédiatement pour consigne d'arrêter les travaux et d'attendre qu'une personne qualifiée vienne expertiser les deux sarcophages ainsi mis à nu. L'un d'eux a été transporté dans la chapelle de Ste-Agathe... Le second a été laissé au fond de la fosse... Il s'agit de deux cercueils en ciment de l'époque gallo-romaine, datant vraisemblablement du IV^e ou V^e Siècle. Le docteur Mesny, de Beslé, appelé



M. Henri LEBLANC

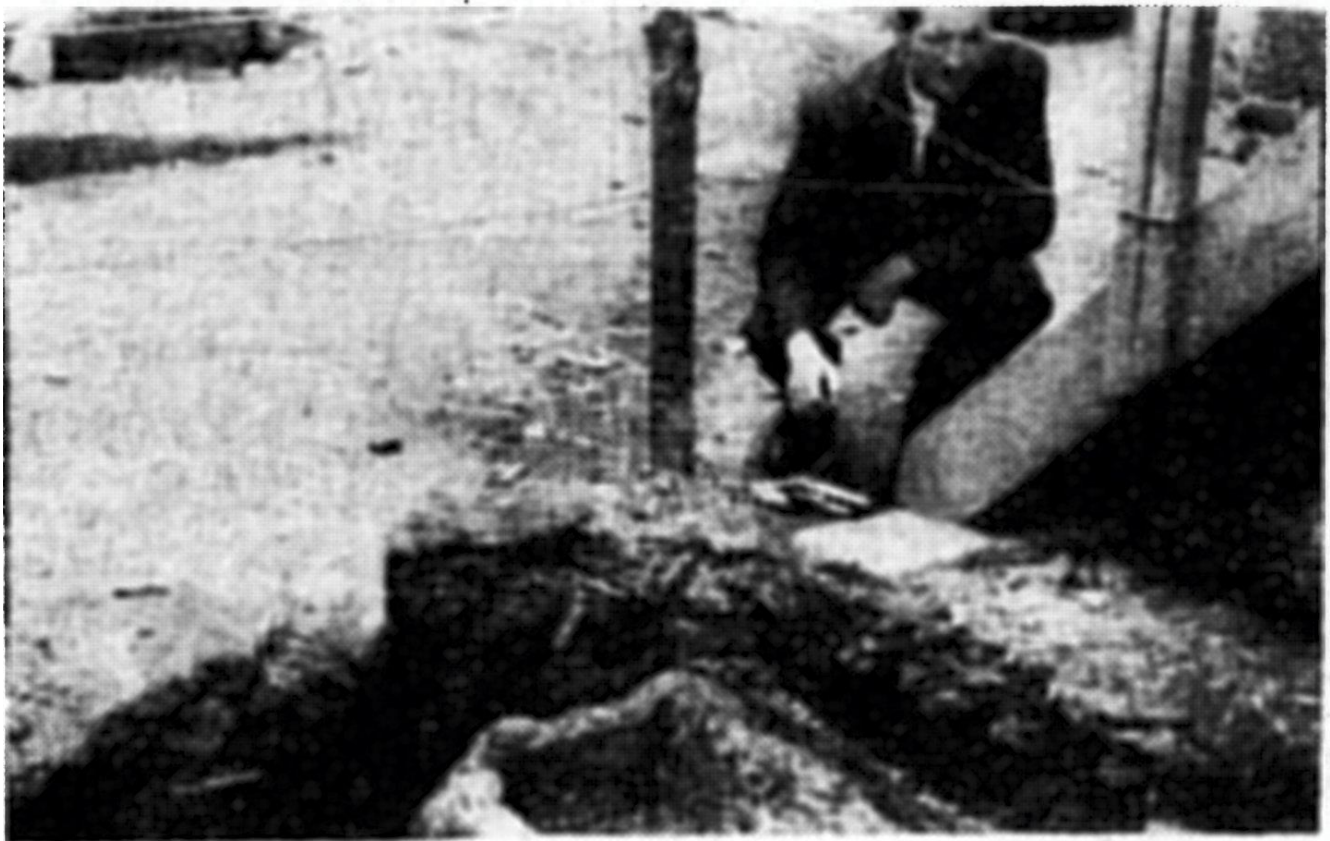
à examiner les ossements qui se trouvaient dans le premier cercueil, a cru pouvoir dire qu'il s'agissait du squelette d'une femme. Les ossements retrouvés dans le second cercueil, qui se trouvait côte à côte avec le premier, ne sont pas assez nombreux ou assez consistants pour que l'on puisse se prononcer. Les deux cercueils sont longs de deux mètres, larges de 50 centimètres environ et profonds de 30 centimètres. On retrouve dans leur fabrication les mêmes matériaux qui ont servi à fabriquer le ciment qui lie les pierres constituant une partie des murs de la chapelle de Ste-Agathe, l'un des plus anciens monuments historiques du département.

M. Renouard, maire de Langon, qui a bien voulu quitter la table de la noce où il se trouvait pour nous accueillir, et qui n'est pas seulement un excellent administrateur, mais aussi un fervent d'archéologie, nous a rappelé, en nous faisant voir les deux cercueils mis à jour, que, il y a une quarantaine d'années, six cercueils d'enfants, semblables à ceux mis à jour par MM. Leblanc et David, avaient déjà été découverts, en plein bourg de Langon, dans le jardin de ses parents. Sans doute, la nouvelle découverte de M. Leblanc va-t-elle intéresser les archéologues. D'ores et déjà, les travaux ont été interrompus et ne seront repris que sous la direction d'une personnalité représentant les Beaux-Arts.

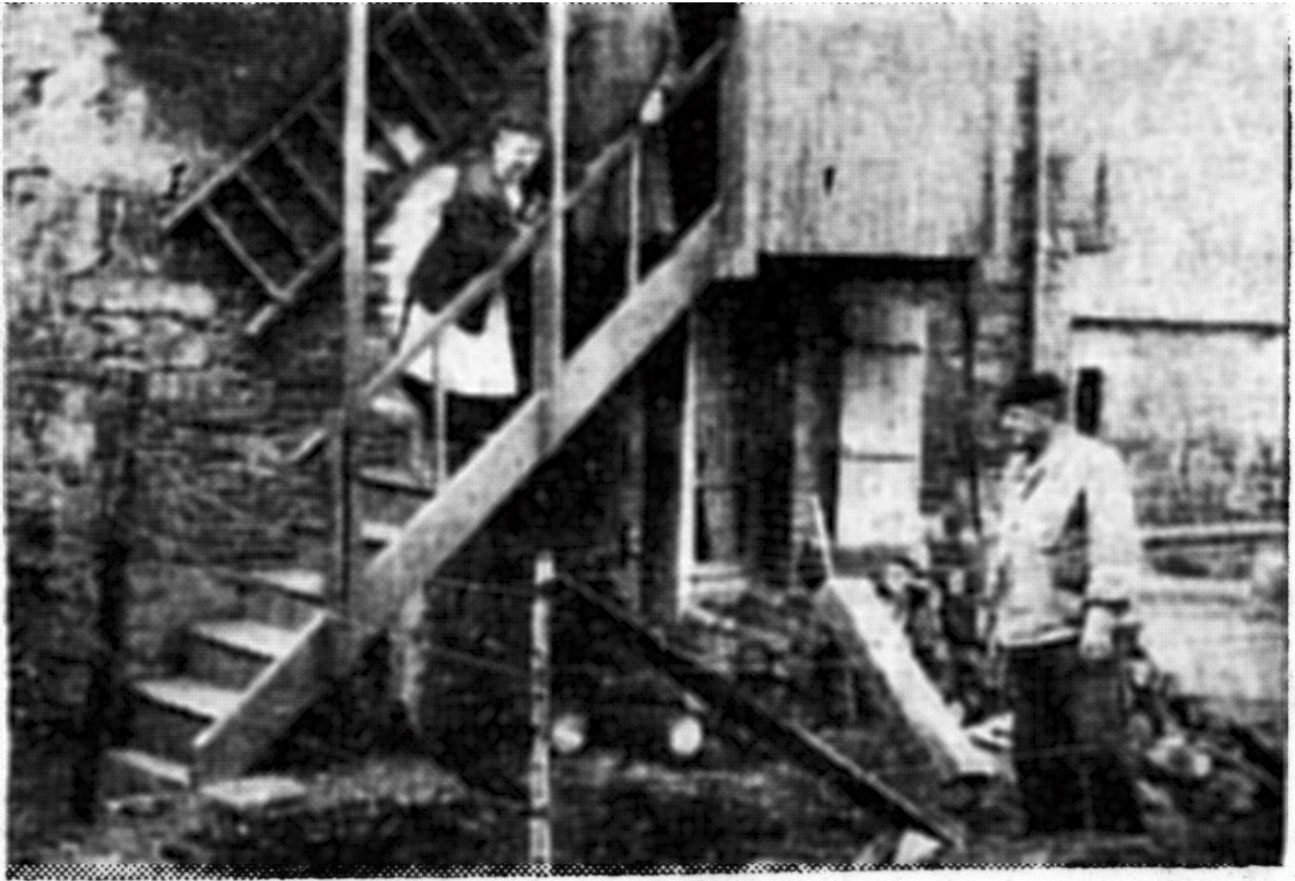
La chapelle de Ste-Agathe, cet ancien temple païen où l'on peut voir une fresque très ancienne, représentant « Vénus sortant de l'onde », sera-t-elle quelque jour transformée en musée ? On peut le penser aujourd'hui... M. le Maire de Langon, en effet, nous a dit sa volonté de faire le nécessaire pour que les trouvailles effectuées demeurent dans le pays. Des fouilles sérieuses et dirigées vont être entreprises... Langon sera-t-il bientôt un nouveau Glozel?

Jehan THOLOMÉ.

- 3 photos à suivre -



Le maire, M. Renouard, montre à notre envoyé spécial la fosse où furent découverts les cercueils.



La fosse où furent découverts les cercueils a été entourée d'une barrière de corde devant la maison de M. Leblanc.



Au fond de la fosse ouverte par M. Leblanc, repose encore l'un des cercueils découverts.